

Persévérance scolaire : pour mieux accompagner

Mots clés : persévérance scolaire, mobilisation, accompagnement, jeunes, estime de soi

Nous venons de vivre un moment fort de mobilisation au Québec sur la persévérance scolaire. En tant que président du comité organisateur de ce grand rassemblement tenu à Québec les 19 et 20 octobre derniers, je me réjouis, avec mes collègues du Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec et avec les acteurs de Réunir Réussir, du fait que ce succès va nous conduire encore plus loin.



/// Michel Perron

Ph.D., professeur au
Département des
sciences humaines
Université du Québec
à Chicoutimi
Titulaire de la Chaire
UQAC-Cégep de Jonquière
sur les conditions de vie,
la santé et les aspirations
des jeunes (VISAJ)

De par les engagements de l'ensemble des participants en provenance de toutes les régions du Québec, au regard de l'objectif de permettre à 80 % des jeunes Québécois d'obtenir un premier diplôme avant l'âge de 20 ans, je suis convaincu que les efforts vont s'accroître au cours des prochains mois. C'est une excellente nouvelle pour les parents, les éducateurs, les employeurs et, bien sûr, pour les jeunes eux-mêmes. Je crois qu'au cours des dernières années, jamais la mobilisation n'a été aussi forte autour d'un plan d'action qui reçoit l'adhésion de la grande majorité des Québécois.

Le regard prospectif que je veux poser dans la présente chronique m'amène d'abord à insister sur quelques conditions fondamentales que l'on se doit de rencontrer pour soutenir les jeunes dans leur persévérance et leur réussite scolaires, peu importe le rôle que nous jouons à cet égard et quel que soit notre type d'intervention auprès d'eux.

Dans un second temps, je veux parler d'un slogan que nous utilisons au Saguenay-Lac-Saint-Jean depuis maintenant 15 ans, qui a été assez contagieux ensuite au Québec, et qui, me semble-t-il, doit continuer d'inspirer nos actions au cours des prochaines années : *Chaque jeune a besoin d'encouragements chaque jour.*

Un consensus fort pour la mobilisation de tous les acteurs au Québec

Les discussions tenues lors des 2es Rencontres interrégionales sur la persévérance et la réus-

site scolaires qui avaient pour thème *Visons bien, visons loin* permettent de conclure que divers facteurs influent sur les parcours scolaires et plus particulièrement sur la persévérance scolaire, notamment à l'âge de la scolarité obligatoire. Parmi les nombreux déterminants, on ne doit pas négliger ceux liés aux familles et aux conditions de vie des jeunes, de même qu'aux caractéristiques des territoires qu'ils habitent, et ce, à différentes échelles : régions, villes, villages, quartiers. Les liens entre une collectivité, l'éducation des jeunes et le territoire ont été approfondis. L'éducation est affaire de milieu, comme l'adage africain le souligne : *Il faut tout un village pour éduquer un jeune.*

Si l'importance de structurer l'action à des échelles très diversifiées (la famille, la communauté, l'école, le quartier, la région) a été réaffirmée, d'autres consensus ressortent clairement, selon moi. Certains méritent d'être répétés et, surtout, doivent servir à guider l'action. Ils ne sont pas nouveaux, soit, mais ils prennent de l'importance étant donné l'ampleur de la prise de conscience collective à l'effet que les jeunes de chaque région du Québec ont besoin d'un coup de pouce additionnel pour persévérer à l'école.

Ces rencontres interrégionales ont d'abord renforcé le consensus sur l'importance d'œuvrer à la **valorisation de l'éducation**, un objectif qui devra s'imposer de plus en plus au Québec. En mettant à profit les acquis régionaux et nationaux, tout en s'inspirant à l'étranger, le rapport du Groupe d'action, présidé par L. Jacques Ménard, a beau-

la mobilisation de tous chaque jeune, chaque jour

coup contribué, depuis mars 2009, à accentuer l'implication citoyenne qui demeure à l'avant-scène des efforts en cours.

On a assisté depuis à une appropriation des recommandations du rapport du Groupe d'action pour atteindre un taux de diplomation de 80 % chez les moins de 20 ans d'ici 2020. En effet, les dix recommandations ont influencé la *Stratégie d'action jeunesse 2009-2014* du gouvernement québécois (Secrétariat à la jeunesse, 2009) et le plan ministériel *L'école j'y tiens! Tous ensemble pour la réussite scolaire* (MELS, 2009). À la suite des 2es Rencontres interrégionales, il est très encourageant de constater le chemin parcouru depuis trois ans, soit depuis le premier événement interrégional qui avait réuni 400 personnes en octobre 2008 au Mont

Sainte-Anne. Dans l'espoir de contribuer si possible à la consolidation de ce mouvement, jetons notre regard vers le futur en suggérant quelques grands défis qui nous attendent individuellement et collectivement.

Premièrement, la question scolaire doit devenir une **cause prioritaire et rassembleuse** pour les parents, les acteurs scolaires et les élites locales et régionales. L'idée porteuse est celle de **persévérance scolaire**, qui sous-tend la nécessité d'agir en priorité sur la prévention et l'accompagnement, et non exclusivement sur la réussite scolaire et le rattrapage des jeunes.

Deuxièmement, l'**approche partenariale** doit être priorisée pour permettre au plus grand nombre



d'acteurs de divers milieux d'agir en concertation. Selon Bourque, cette approche se définit comme une « relation d'échange structurée et formalisée (par contrat ou entente de services) entre des acteurs sociaux (communautaire, économie sociale, institutionnel, privé) impliqués dans une démarche convenue entre eux et visant la planification, la réalisation ou l'évaluation d'activités ou de services. » (2008 : 8) Les conventions de partenariat signées en 2010 et 2011 entre le MELS et les commissions scolaires respectent bien cet esprit.

Troisièmement, les projets spécifiques pour prévenir l'abandon scolaire doivent être menés par des **équipes bien outillées** qui peuvent compter sur des piliers (des leaders) dans le milieu et qui savent miser sur les connaissances scientifiques, incluant des standards reconnus en évaluation.

Aider les jeunes à persévérer à l'école : l'importance de l'estime de soi

Persévérance rime donc avec encouragement et soutien des jeunes. « Chaque jeune a besoin d'encouragements chaque jour », répètent les campagnes publiques annuelles de sensibilisation du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CRÉPAS) au Saguenay-Lac-Saint-Jean depuis plus de dix ans. Il s'agit de favoriser l'épanouissement de chaque jeune et de l'accompagner dans la poursuite de ses rêves, tout en visant l'obtention d'un diplôme qui le qualifie

pour le marché du travail. Ce concept phare de **persévérance** a d'ailleurs été adopté partout au Québec et s'impose maintenant dans d'autres pays comme la France. Selon moi, parler de persévérance plutôt que de décrochage, c'est un pas en avant, surtout pour interpeller les parents, les éducateurs et les jeunes eux-mêmes.

Le rôle des parents est d'ailleurs fondamental tout au long de l'année scolaire. Au primaire, le parent s'intéressera aux apprentissages, facilitera le maintien d'une routine quotidienne et insistera sur la discipline et le développement de l'autonomie. Au secondaire, le parent manifestera clairement son intérêt et encouragera son jeune de façon régulière, surtout en cas de difficultés dans les apprentissages ou dans les relations sociales de l'adolescent. Même lorsqu'il est parvenu au cégep ou à l'université, le jeune a encore besoin de soutien.

Dans les moments difficiles, il faut travailler plus fort pour surmonter les épreuves. Les parents, tout comme les éducateurs, peuvent beaucoup pour aider leurs enfants à persévérer et à se construire une bonne image d'eux-mêmes. Souligner leurs bons coups, leur faire des compliments... voilà de petits gestes qu'on peut répéter souvent !

Visons bien, visons loin !

Le mouvement social présentement en cours au Québec et les nombreuses expériences prometteuses



incitent à réfléchir plus globalement sur le rapprochement devenu nécessaire entre éducation, famille et territoire. En dépit des efforts consentis depuis la Révolution tranquille pour augmenter l'égalité des chances, les inégalités de scolarisation persistent selon le genre, la région, le réseau public ou privé, le type de programme et l'origine socioéconomique des élèves comme on peut le constater en naviguant sur le site internet Cartodiplôme¹. Au cours de la présente décennie, il sera donc nécessaire de suivre de près l'évolution des taux de diplomation chez les moins de 20 ans aux échelles locale, régionale et nationale pour mieux appréhender les effets des plans adoptés, débattre des enjeux soulevés et ajuster les divers modes d'action.

En outre, nous assistons présentement au Québec à un jeu de forces politiques, économiques et scientifiques autour de la persévérance scolaire. Ces forces – entre autres les institutions publiques (MELS, Fédération des commissions scolaires, Secrétariat à la jeunesse, tables interordres), les organismes régionaux (conférences régionales des élus, instances régionales de concertation), les grandes entreprises (BMO, Rio Tinto Alcan, Gaz Métro et d'autres), les fondations privées comme la Fondation Lucie et André Chagnon et de nombreux organismes communautaires, notamment les membres du ROCQLD – tentent de négocier les normes, les arrangements et les compromis appropriés. D'autres rassemblements seront sans doute utiles au cours des prochaines années pour prendre la mesure du chemin parcouru. Je me permets de miser sur le fait que la situation devrait continuer à s'améliorer quant à notre cible commune de 80 % de diplômés en 2020, ce qui devrait être un grand facteur de mobilisation. L'estime collective des Québécois sortira grandie au fur et à mesure que la situation s'améliorera.

Références

BOURQUE, D. (2008). *Concertation et partenariat. Entre levier et piège du développement des communautés*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 152 pages.

GRUPE D'ACTION SUR LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES AU QUÉBEC (2009). *Savoir pour pouvoir. Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*, Montréal, BMO Groupe financier, 67 pages.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2009). *L'école, j'y tiens! Tous ensemble pour la réussite scolaire*, Québec, gouvernement du Québec, 34 pages.

SECRÉTARIAT À LA JEUNESSE (2009). *Stratégie d'action jeunesse 2009-2014*, Québec, gouvernement du Québec, 102 pages.

BONNES IDÉES

Favoriser l'accessibilité pour des jeunes plus actifs

À Rimouski, le parc Beauséjour est situé à proximité de deux des quartiers les moins favorisés de la ville et il est possible d'y pratiquer une multitude d'activités : patin, ski de fond, raquette, sentiers multifonctionnels, etc. Les équipements de ce parc urbain (location de patins, de skis, de raquettes, remonte-pente pour glissades, etc.) sont gérés par le Club Richelieu, qui est le partenaire gestionnaire de la Ville de Rimouski.

L'initiative consistait à accroître l'accessibilité aux équipements du parc, ainsi qu'à faciliter son ouverture aux jeunes vivant dans les municipalités rurales avoisinantes. À cet effet, Cosmoss Rimouski-Neigette a accordé une contribution financière au Club Richelieu pour que les jeunes louent gratuitement des équipements lors de la semaine de relâche de 2010.

Un travail en partenariat entre la Ville de Rimouski et la MRC Rimouski-Neigette a également permis d'obtenir un soutien financier du Pacte rural pour assurer aux jeunes l'accès gratuit aux transports collectifs durant cette même semaine. De ce fait, plusieurs jeunes des municipalités éloignées ont pu être accueillis au parc Beauséjour durant cette période. Quatre animateurs sportifs et dix animateurs Katimavik étaient aussi présents pour animer ces journées.

Cette initiative avait pour objectif de montrer l'importance de l'accessibilité, comme facteur favorable à l'exercice d'activités physiques et sportives des jeunes. Le succès de cette action a influencé les travaux en cours à la Ville de Rimouski, qui avait déjà amorcé des réflexions en 2009, afin de rendre plus accessibles les équipements sportifs et les infrastructures sportives et de plein air pour les jeunes et leur famille.

Pour en savoir davantage sur cette bonne idée, écrivez à cosmoss@cspahares.qc.ca

1. Produit par la Chaire UQAC-Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé et les aspirations des jeunes (VISAJ), Cartodiplôme (www.cartodiplome.qc.ca) est un site d'analyse géographique des indicateurs de persévérance et de réussite scolaires. Il présente le portrait spatial évolutif (1999 à aujourd'hui) de la persévérance et de la réussite scolaires au secondaire au Québec selon le lieu de résidence des élèves lors de leur première inscription en 1re secondaire.